les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique

Biodiversité

Des sciences pour les humains et la nature

Numéro 13

▲ Séance de jeu de rôles avec des paysans maliens pour réfléchir à la dynamique des semences de variétés paysannes de Sorgho à l'échelle d'un village.

▶ Germination des grains de sorghos rouges pour le maltage avant la fabrication de la bière locale, le *dolo*.

D. Bazile © Cirad

D. Bazile © Cirad

MALI : des jeux de rôles autour du sorgho

La diversité des plantes alimentaires permet à l'homme d'adapter ses cultures aux conditions à la fois environnementales, climatiques, économiques et sociales présentes et à venir. Durant sept années, dans le cadre du projet « Agrobiodiversité des sorghos au Mali et au Burkina Faso » financé par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial, la reconnaissance du rôle paysan dans la préservation et la création de biodiversité a été fortement valorisée. Jusqu'à présent, les conditions locales n'étaient que peu prises en compte dans les processus de sélection et création de nouvelles variétés. Au Mali, 90 % des semences utilisées en sorgho proviennent d'une multiplication à la ferme des variétés traditionnelles qui sont diffusées *via* les systèmes locaux de gestion des semences. La sélection participative permet de co-construire avec les paysans l'innovation variétale en intégrant les savoirs locaux. La recherche a été centrée sur la dynamique de la diversité variétale à l'échelle du village.

Quatre ateliers successifs réunissant agriculteurs, responsables d'organisations paysannes ou d'organisations non gouvernementales et chercheurs, ont permis de dissocier les éléments du système semencier pour les traiter de façon indépendante afin d'aboutir à une compréhension partagée des choix des paysans et des mécanismes d'échanges de semences. Chaque atelier donnait lieu à la construction d'un outil spécifique de mise en situation des acteurs, appelé « Jeu de Rôles » (JdR), utilisé pour analyser les pratiques locales et remettre en question les connaissances acquises au préalable par les chercheurs pour élaborer les règles de ce JdR. Les ateliers participent à la constitution progressive d'une connaissance partagée prenant forme dans un modèle. Les participants ont souligné que les ateliers permettent de comprendre ce que les chercheurs veulent et ce qu'ils en font. L'exploration de scénarios prospectifs au cours de sessions de JdR, ou *via* des simulations informatiques de type multi-agents basées sur le même modèle conceptuel, permettent de rendre accessibles des échelles de temps et d'espace qui ne le sont pas dans la réalité. Ainsi, les paysans peuvent suivre et discuter les conséquences de leurs actions sur la diversité variétale à l'échelle du village durant plusieurs années successives, en réaction à des événements qu'ils ont préalablement retenus comme intéressants à considérer.

Dans ce cas particulier, des pistes concrètes d'action ont émergé pour la mise en place de structures collectives de gestion *in situ* des semences avec l'appui des ONG. Il faut alors penser à d'autres outils mieux adaptés à l'accompagnement opérationnel pour la mise en place de ces nouveaux projets collectifs.

Contact : Didier Bazile, didier.bazile@cirad.fr

Pour plus d'informations :
www.jle.com/fr/revues/agro_biotech/agr/e-docs/00/04/3C/AA/article.phtml